

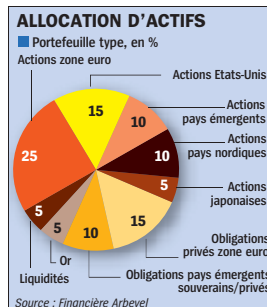
## Stratégie



Jean-Baptiste  
Delabare  
Président-directeur  
général de  
Financière Arbevel

### Des inquiétudes, oui, mais aussi beaucoup d'opportunités

La confirmation que le risque souverain européen existe, la riposte concertée de l'Union et du FMI, et l'attente de ses effets à long terme, le jeu particulier des agences de rating, l'éventuel ralentissement de la croissance chinoise : le choix est large pour justifier que mai 2010 ne déroge pas à la règle de la consolidation printanière. Nous ne cédon pas au pessimisme ambiant ! Conscients, depuis plus d'un an, que la reprise mondiale serait disparate, selon les zones et les secteurs, nous accentuons notre



**La Financière Arbevel ne cède pas au pessimisme ambiant.**

sélectivité, tant géographique que sectorielle, avec des choix fermes, dans la ligne de ceux qui nous ont valu nos performances 2009. L'Europe réalise dans la douleur qu'il n'est pas facile de chanter à l'unisson et que le surendettement n'est réservé ni aux particuliers ni aux autres. La faiblesse de l'euro bénéficiera aux exportations, mais les mesures à prendre pour réduire les déficits annihileront la croissance à moyen terme de la zone euro. L'économie américaine, aidée par une politique monétaire accommodante, se redresse à un rythme soutenu. Les émergents confirment leur dynamisme. Croissance pérenne et finances saines autorisent des politiques monétaire et budgétaire accommodantes. La consolidation récente offre des opportunités. Nous savons que les valeurs de croissance retrouveront la faveur des investisseurs et continuons de privilégier les actifs risqués, avec une répartition géographique modifiée par rapport au début d'année. Nous réduisons l'exposition à la zone euro et augmentons le poids des Etats-Unis, des émergents (hors Chine et Russie), du Japon et des pays nordiques. Notre exposition taux se concentre sur les émetteurs privés pour la zone euro, et les pays émergents pour la dette souveraine et autres obligations privées.